

Des cimetières vivants

De plus en plus de cimetières wallons passent au vert, se transforment en jardins apaisants, nature admise. Découverte du bucolique cimetière d'Ohain, précurseur de ce bouleversement des mentalités.

Avez-vous déjà visité le cimetière d'Ohain, répertorié dans les balades de la commune de Lasne ? Chose rare en ces lieux : on s'y plaît ! Planté sur une colline surplombant le village, à l'orée d'un bois, le lieu invite au recueillement autant qu'à la contemplation. Ici, une pelouse fleurie recouvre les graviers, les pierres tombales se transforment en parterre sauvage. Là, des ruches décorées par les écoles de la commune, un parcours des senteurs, un hôtel à insectes, un calvaire à chouettes, des oisillons cachés dans les fissures d'un mur. Sur les hauteurs, bordant la « parcelle des petites étoiles », une mare accueille une biodiversité impressionnante. Certains matins, un chevreuil vient s'y abreuver. « D'ici, on a la plus belle vue d'Ohain. La commune a abattu les murs du cimetière qui obstruaient ce magnifique paysage, se réjouit Joël Hautfenne, employé communal chargé de coordonner l'équipe qui entretient les cimetières. *Cela a demandé de la volonté politique et quelques années, on a dû engager une personne en plus pour l'entretien, mais le résultat est là et on en est fiers. Même des municipalités françaises viennent prendre exemple.* » « On a travaillé par phases, cela a pris plus de dix ans, explique Marie Sengier, éco-conseillère à Lasne. *Le lieu fait désormais office de parc. Les écoles viennent y donner des leçons d'éveil.* »

Un changement de norme

Deux crapauds se répondent, les oiseaux chantent, la vie bourdonne. Au milieu d'une allée verdoyante, un vieil homme se recueille : « *Le lieu est moins triste, l'atmosphère plus apaisante* ». A quelques mètres de là, M. Rousseau, tailleur de pierre, vient préparer une tombe : « *En matière funéraire, les conventions ont la vie dure. Ici, la commune a réussi à faire évoluer la norme. De plus en plus de gens préfèrent un parterre de plantes vivaces à une pierre tombale. Dès que je le leur propose, ils osent. Dans d'autres communes, on impose des pierres funéraires de 12 cm d'épaisseur, comme si le regret se mesurait au kilo.* »

Si aujourd'hui Lasne est prise en exemple - elle a été la première commune à être labellisée *Cimetière nature* de niveau 3 pour la gestion de ses cimetières - cela n'a pas toujours été le cas. « *Les premières années, j'ai reçu de nombreuses plaintes de personnes considérant qu'on ne respectait pas les défunts car il y avait des "mauvaises herbes et que ça ne faisait pas propre"*, se souvient la bourgmestre Laurence Rotthier. *La verdurisation n'a pas été facile à faire passer auprès des échevins et des citoyens. Mais lorsqu'on leur explique et qu'ils comprennent, ils sont preneurs et y participent.* » Il faut du temps pour accepter le changement, a fortiori dans un lieu à ce point marqué émotionnellement et culturellement.

Les cimetières de nos aïeux

« *La nature a disparu des cimetières dans les années '60, avec la généralisation de l'usage des produits phytosanitaires, rappelle Valérie Vanparys, du Pôle de Gestion différenciée, asbl qui accompagne les communes désireuses de trouver des alternatives. Si bien qu'aujourd'hui on a des cimetières à 80% minéraux, qu'il faudra désormais gérer sans pesticides. D'où la proposition de revenir à une végétalisation des cimetières comme on en connaissait avant. Cela nécessite un changement de regard. Les communes peuvent jouer un rôle d'exemple et sensibiliser. Et parfois ce sont les citoyens eux-mêmes qui provoquent le changement, comme à Huy, où ils sont acteurs de l'espace* ». Les exemples sont nombreux. A Mouscron, le cimetière a même servi de pâturage. Et à Bruxelles, pour lutter contre la renouée du Japon, une plante invasive, une commune a emprunté une chèvre à la Ferme du Parc Maximilien. Les idées ne manquent pas pour rendre les cimetières vivants et accueillants.

Christophe DUBOIS



Le label Cimetière nature

89 : c'est le nombre total de cimetières labellisés *Cimetière nature* en Wallonie. Pour obtenir le label, les communes s'engagent au travers d'une convention à modifier la gestion de leurs cimetières en y favorisant le développement de la biodiversité. Elles bénéficient pour ce faire de l'accompagnement des asbl Ecowal et du Pôle wallon de Gestion différenciée, toutes deux soutenues par la Wallonie.

Contacts :

- Commune de Lasne - Marie Sengier - 02 634 05 83 - environnement@lasne.be
- *Cimetière nature* - catherine.hauregard@spw.wallonie.be - <http://biodiversite.wallonie.be> > Agir > Réseau Wallonie Nature
- Pôle wallon de Gestion différenciée - 0470 99 03 20 - www.gestiondifferenciee.be

